



Heureux ceux qui sont doux, ils posséderont la terre

David et Saül 1 Samuel 26



C'est David qui choisit de s'approcher de son ennemi. Ce « fait d'armes » souligne l'audace et le courage du futur roi d'Israël. Il n'a pas froid aux yeux. Etre doux, ce n'est pas être lâche. C'est agir sans volonté de détruire l'autre.

La lance n'est pas seulement un élément de l'attirail guerrier de Saül mais elle symbolise son autorité royale.

David ne remet pas en question la royauté de son adversaire. Il le respecte et s'en remet à Dieu pour le jugement.

Saül se mit en route avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour traquer David dans le désert de Ziph. Pendant la nuit, David et Abishai son compagnon pénétrèrent à l'intérieur du campement de Saül ; ils trouvèrent celui-ci qui dormait au centre, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner, le chef de l'armée, et ses hommes étaient couchés autour de lui.

Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Eh bien, je vais le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. »

Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur le roi, qui a reçu l'onction du Seigneur ? »

David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant et s'arrêta sur le sommet, à bonne distance.

Il appela Saül et lui cria : « O roi, voici ta lance. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le roi, qui a reçu l'onction du Seigneur. »

Saül n'a de cesse de retrouver David. Il le traque avec ses meilleurs soldats transformés en limiers. Mais un bien mystérieux sommeil va s'abattre sur toute la troupe et la mettre à la merci de celui qu'elle recherche. Le chasseur devient gibier.

La grandeur d'âme de David n'a pas pour objet sa propre personne mais la décision et l'action de Dieu.

David montre l'objet-témoin qu'il a subtilisé. Entre l'arme destinée à tuer et la parole bienveillante, il donne à Saül un signe fort : celui de son attachement indéfectible au Seigneur.



## Saül et David : deux hommes liés par le même destin mais au comportement opposé

Saul est roi. Oint par Samuel, il sera pourtant rejeté. Il y a donc rivalité entre les deux postulants au trône d'Israël	David a été désigné (oint) par Samuel comme futur roi mais il sait attendre le moment choisi par Dieu
Saül prend de l'âge, il vieillit. De plus en plus il a des sautes d'humeur.	David est jeune, plein de ressources. Il plaît, il séduit, il attire la sympathie, l'adhésion
Fourberie, conspiration et ruse	Respect (de la royauté et de Dieu) et soumission. Pas d'esprit de vengeance, loyauté
Dégringolade, homme sur le déclin. Tout ce que Saül entreprend se retourne contre lui. Influence décroissante	Ascension constante et progressive. Influence croissante
Saül représente le pouvoir, il en use et en abuse	David ne cède pas à l'attrait du pouvoir. Il reste à sa place, s'en remet à Dieu.
Violence et surenchère	David calme le jeu, il ne cède pas à la tentation de la violence. Il gère la situation avec humilité.
Jalousie, haine et rejet	Affection et considération
Constamment Saül est partagé, il hésite	David prend une décision et s'y tient
Lâcheté	courage
Puissances de destruction (en route avec 3000 hommes, l'élite de son armée)	Il accepte la fragilité de son état et en fait un atout. Fait confiance à la puissance divine
La déchéance, la mort	La réussite, la vie

## Engagés dans un combat à armes inégales

### Des faits

Saül, premier roi d'Israël, a engagé David à son service. Non seulement en tant que guerrier, tout auréolé qu'il est de sa lutte et de sa victoire contre le géant philistin Goliath, mais aussi comme homme de compagnie, voire de confiance. Il en fait en quelque sorte, son favori. Les



chants, la douceur de David lui procurent un bien-être, une sérénité qu'il a de plus en plus de mal à trouver. C'est un homme tourmenté. Le pouvoir lui pèse. Des sentiments contradictoires, violents l'habitent et le détruisent, petit à petit. Il devient irascible, méfiant, voire dangereux. Même à l'égard de ses proches. Et David, lui est de plus en plus apprécié par le peuple. Celui-ci loue et chante ses hauts faits. Alors la jalousie de Saül se renforce. Il cherche à détruire, à éliminer celui qui, entre temps est devenu son beau-fils. Mais heureusement, David peut compter sur l'aide, le soutien et l'affection de sa femme, Mikal, et de son beau-frère, Jonathan. C'est grâce à eux, qu'il déjouera les plans machiavéliques du roi. Pourtant la situation ne peut se prolonger. David doit quitter la cour pour ne pas perdre

la vie. Il doit s'enfuir loin du roi.

Saül le poursuit avec véhémence. C'est presque de la folie. Plusieurs récits racontent ainsi les péripéties de cette sorte de jeu de cache-cache dramatique.



C'est ce que nous disent les récits très détaillés et romanesques des chapitres 21 à 27 du premier livre de Samuel.

## **Des sentiments**

Dans le récit de la rivalité qui oppose Saül et David, la force n'est pas là où on l'attend. Elle n'est pas dans les armes, dans le déploiement des forces armées, dans le pouvoir qui domine et assujettit. Elle apparaît dans les mains (et dans le cœur) de celui qui s'en remet complètement à Dieu. David ne profite pas de l'occasion qui lui est donnée pour mettre un terme aux persécutions de son beau-père. Il n'en profite pas pour se débarrasser de celui qui le précède sur le trône. Il se conduit avec respect et persévérance.

Sa force, apparentée à du courage et de la conviction, se manifeste par un véritable souci de l'autre. Il ne peut prendre si on ne lui donne ! C'est cela la douceur telle que le Christ en parle ensuite dans les béatitudes.

Avec l'histoire de Saül et de David, les auteurs bibliques nous présentent un Dieu qui choisit le camp de l'humilité, de la fragilité, du respect des gens et des règles. Entre la violence extrême vécue et imposée par Saül et la douceur, la modération de David, Dieu marque sa préférence. Ainsi apparaissent les lignes directrices du royaume que le Christ instaurera par sa personne et son action.

## **Comme Jésus le proclame dans les béatitudes :**

« Heureux ceux qui sont doux, ils posséderont la terre. » Matthieu 5, 5

Dans la bouche de Jésus, les doux sont les êtres humains qui acceptent de s'en remettre entièrement à Dieu. Comme les pauvres de cœur de la première des béatitudes, Ils ne comptent pas sur leurs propres forces, leurs propres capacités. Ce n'est pas par leur façon de faire que leurs droits triompheront mais c'est Dieu et lui seul qui agira pour eux. Le royaume n'est pas à prendre de force, il est donné. Question de confiance ! C'est pourquoi la traduction de la béatitude « Heureux les doux, ils auront la terre en partage » semble préférable.

Cette béatitude est la reprise par Jésus du **verset 11 du Psaume 37** : « Et les doux posséderont le pays, ils jouiront d'une paix totale ».

L'ensemble de ce psaume 37 présente de nombreux comportements et attitudes qui éclairent la signification de la douceur. Celui qui est doux, qui est juste « ne s'enflamme pas, reste calme, délaisse la colère, est plein de compassion, agit avec droiture, est honnête. ». Ainsi il vit dans la proximité de Dieu, la loi de Dieu est dans son cœur. Il agit selon la volonté de Dieu. C'est pourquoi il est heureux. En opposition l'impie, le méchant « abuse de sa force, est violent, rancunier, jaloux, colérique ».

Mettre en parallèle le comportement de Saül et celui de David en lisant ce psaume peut être tout à fait éclairant.

La douceur est une attitude, un comportement qui se rapprochent de l'humilité.

Les doux ne sont pas des résignés, ni des mous. Ils peuvent affronter les tensions, les conflits mais sans esprit de violence. Ils le font avec persévérance, patience et tolérance.

La douceur est quasiment une attitude spirituelle dont le Christ est l'inspiration, le modèle, lui qui déclare en Mat 11, 28-29 : « venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes »



# Heureux...



Face à ses détracteurs, ses opposants, ses adversaires, le Christ n'a usé ni de violence, ni de ruses. Sans orgueil, il n'a pas cherché à dominer les autres mais à les aimer, les accueillir, les respecter.

Ainsi la douceur est non une qualité naturelle à développer mais un véritable don de Dieu qu'il s'agit d'accueillir et de laisser grandir en soi. Alors peut naître entre êtres humains une réelle vie fraternelle, témoignage de l'action et de la présence de Dieu.

D'autres textes du nouveau testament prolongent cette approche :

Paul dans l'épître aux Colossiens (3, 12-14) dit ceci : « Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a un grief contre l'autre, pardonnez-vous mutuellement,... Et par-dessus tout, revêtez l'amour: c'est le lien parfait. »

Et dans la lettre à Tite (3, 1-2) : « Rappelle à tous qu'ils doivent être soumis aux chefs et aux autorités. Il faut qu'ils leur obéissent et soient prêts à faire tout ce qui est bien. Qu'ils n'insultent personne et qu'ils évitent les disputes. Qu'ils soient bons et montrent sans cesse de la douceur envers tous. »

## **Pour terminer :**

Le royaume de la douceur se gagne quand nous acceptons de tendre les mains.  
Non pour prendre mais pour recevoir.  
Non pour exiger mais pour offrir  
Non pour retenir mais pour partager.



## **Prières :**

### **Prière 1 :**

Dans ma vie, Seigneur, mes mains sont parfois comme des armes  
Je les utilise pour faire mal, pour attaquer ou pour me défendre.  
Apprends-moi à faire face à la violence sans détruire

Dans ma vie, Seigneur, mes pieds sont parfois comme des armes  
Je les utilise pour faire mal, pour attaquer ou pour me défendre.  
Apprends-moi à réagir sans donner des coups

Dans ma vie, Seigneur, mes paroles sont parfois comme des armes  
Je les utilise pour faire mal, pour attaquer ou pour me défendre.  
Aide-moi à agir sans humilier l'autre

Dans ma vie, Seigneur, mes mains peuvent être source de douceur, de chaleur et d'affection  
Aide-moi à en faire les instruments de ton amour

Dans ma vie, Seigneur, mes pieds peuvent être porteurs de bonne nouvelle et d'espoir  
Aide-moi à en faire les instruments de ton amour

Dans ma vie, Seigneur, mes paroles peuvent être douces à entendre comme des caresses  
Elles peuvent aider, reconforter, donner du courage.  
Aide-moi à en faire les instruments de ton amour

### **Prière 2 :**

Seigneur, Tu es doux et humble de cœur

Tu as le souci de l'accueil  
Comme toi, je veux transmettre la douceur

Tu as le respect des personnes  
Comme toi, je veux transmettre la douceur

Tu permets à chacun d'être lui-même  
Comme toi, je veux transmettre la douceur

Seigneur, Tu es doux et humble de cœur



**Activité 1 : La lance et la gourde (1 Samuel 26,11)**  
(Les choses qui blessent et celles qui font du bien)

En fonction de l'âge des enfants on leur donnera simplement le tableau à remplir ou pour les plus jeunes on fera l'activité oralement, avec le support d'une grande feuille.

Classer les éléments suivants selon leur catégorie

	Qui blesse	Qui apporte de la douceur
Un couteau		
Une lance		
Du miel		
Une caresse		
Un coup		
Un geste d'affection		
Une injure		
Un bâton		
Un mensonge		
Une main tendue		
Un bisou		
Une parole douce		
Une moquerie		
Un encouragement		
Une insulte		
Un partage		

On peut faire un même tableau avec des sentiments : la colère, la jalousie, le respect, la douceur, la paix, la joie, la méfiance, le rejet, la bouderie, la confiance, la patience, le pardon, la peur...les sentiments qui blessent et ceux qui apportent la douceur.

**Activité 2 : le vitrail « Heureux les doux, ils auront la terre en partage »**

Confectionner avec du papier vitrail un dessin qui représente une situation de douceur et y placer le texte de la béatitude. Voir photo jointe (vitrail réalisé par Roseline Balimann de Bussy pour la paroisse de Moudon-Syens).







## Matériel à disposition au CIDOC

David et Saül  
1 Samuel 24 à 26

### Enfants

**Sur le chemin, pour les 3 à 9 ans. Livre n° 9, Leçons: David et Salomon.** - Paris : Librairie 7 ici ; Cléon d'Andran : Excelsis, 2001. - 99 p.  
**Cote:** 10B-01.101-32/9

### Adolescents

**David** [Enregistrement vidéo] / Robert Markowitz. - [S. l.] : Alpa Média, [s.d.]. - 1 DVD  
(La Bible)  
**Durée:** ~ 180'  
**Cote:** DVD-1-4

### Adultes

**Samuel, juge et prophète : Lecture narrative** / André Wénin. - Paris : Ed. du Cerf, 1994. - 75 p.  
(Cahier évangile ; no 89)  
**Cote:** 1-100-47/89/1

**Histoires criminelles de la Bible** / éd. de Bertram Salzmänn, trad. de Jean-Marc Babut. - Villiers-le-Bel : Société Biblique Française, 2004. - 191 p.  
(Bible insolite La)  
**Cote:** 1-109-16